

# La catastrophe minière de Marcincelle

## Couillet a fait à 2 des victimes DE LA CATASTROPHE DU BOIS DU CAZIER d'EMOUVANTES FUNERAILLES

L'immense deuil où plonge le pays tout entier, prend ça et là un visage terriblement précis. Maintenant déjà, des noms s'allient, des corps sont rendus aux familles et des funérailles s'organisent qui marquent, pour les proches torturés depuis huit jours, la fin des espoirs les plus tenaces.

Le Cazier, Biernaix, représentant le Conseil d'Administration des Charbonnages d'Amercoeur, le Conseil communal de Couillet, le bourgmestre M. Van Wallegem, avec MM. Fortin, Lambertont Hayot, Druet Louis Bolle, Bourotte, le secrétaire communal Boulanger, le commissaire de police en chef

corps sont chargés sur les corbillards. Le cortège s'ébranle : la police d'abord, puis les tambours volés de crêpe et battant autour des drapeaux : ceux du Syndicat des Mineurs, des Métallurgistes et de l'Union des Coopérateurs, les délégations ouvrières, le clergé, les corps suivis chacun de la famille, et les deux a pris place M. Carlo Fontaine, un des rescapés. Viennent ensuite les membres du gouvernement et de la Province, la Direction du charbonnage, le corps des mines, le Conseil communal et la foule recueillie.



Une vue de la foule qui assistait aux funérailles qui se sont déroulées à Couillet.

C'est ce douloureux dénouement que constituèrent, jeudi matin à Couillet, les funérailles de deux mineurs de la localité qui ont trouvé la mort dans la catastrophe du Bois du Cazier : Fortuné Delporte, habitant rue de Nalinnes et Henri Rooschaert son voisin, dont la petite fille faisait le jour du drame, son septième anniversaire.

Les nombreux funèbres étaient rendus solennellement par l'Administration communale de Couillet et la levée des corps se faisait à l'Hôtel de Ville.

### Les personnalités

De très nombreuses personnalités avaient tenu à être présentes à cette émouvante cérémonie. On notait parmi elles M. les ministres Trochet et Rey, MM. Thône, député permanent, Gally, président de l'Union des Métallurgistes, Yernaux, sénateur et bourgmestre de Montigny, Escautrin et Bondin, chevins de la ville de Charleroi, Hautem, député permanent, Pilson, conseiller Provincial, Duvivert et Echogne, anciens ministres, P. part, président de l'Union des Coopérateurs, Laurent, chef de Cabinet du gouverneur de l'Hainaut Daugimont, représentant le commissaire d'arrondissement, le colonel de gendarmerie Faret, Guy Van Geersdaele, directeur-gérant du charbonnage

De Vogelaere, le président de la C. A. P. Stranard, un délégué de la Croix-Rouge conduite par son président M. Bolle, MM. Bodson, directeur des Usines Solvay, Garray, directeur-général de Hainaut-Sambre, Elvy, directeur administratif, des délégués de Solvay et de Hainaut-Sambre, MM. Rhone, président de la F. N. C. Pinon, président de la F. N. C. Etienne, président et Pierre vice-président du Cercle d'Art Musical Honoré Motyat, président du Cercle Wallon, Bridoux, président de la Protection Civile, un détachement de gendarmerie conduit par le commandant Forêt, etc., etc.

### La cérémonie

Devant l'Hôtel de Ville, dont la plate est drapée de noir et arborant sur son fronton des couleurs belges, les deux cercueils se tiennent à gauche du perron, les parents, sur le perron et à droite. Lorsque les chars mortuaires s'avancèrent, après l'arrivée du clergé en surplis blanc, les trompettes de la « Société d'Art Musical de Couillet », sonnèrent « Aux Champs » et, pendant que se déroulaient les funérailles, une pluie de balles, avec leurs lampes, les

## Les funérailles de P. Couture une des victimes de Marcincelle se sont déroulées ce jeudi à MACON

Les funérailles de Paul Couture, une des malheureuses victimes de la catastrophe du Bois du Cazier, se sont déroulées ce jeudi matin à Macon.



M. Paul Couture, dont l'inhumation au cimetière de Macon a eu lieu ce jeudi matin, n'était âgé que de 16 ans.

Plusieurs heures avant la levée du corps, qui avait été placé dans une chapelle ardente dressée dans l'école des sœurs de Macon, de nombreuses personnes étaient déjà venues rendre un dernier hommage au jeune mi-

neur, il n'était âgé que de 16 ans, mort sur le front du travail, et de minute en minute, la foule augmentait à tel point qu'elle débordait bientôt jusque dans les rues adjacentes à la mortuaire.

Après le catafalque converti de fleurs une délégation de douze mineurs venus de Marcincelle, en vêtements de travail, bougrein bleu et casque de cuir bouilli, montaient une garde d'honneur. La levée du corps eut lieu à 10 h. en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles on reconnaissait notamment deux conseillers provinciaux, M. Petain, bourgmestre de Macon, à la tête du conseil communal de la localité au grand complet et un délégué des charbonnages.

Ce sont les compagnons de l'infortuné mineur qui portèrent eux-mêmes le cercueil contenant son corps jusque sa dernière demeure. Avant l'inhumation un service funèbre fut célébré en l'église de Macon. La population entière de la commune, où Paul Couture avait su depuis toujours gagner la sympathie de tous, suivit le cortège funèbre avec un recueillement et une émotion qui montraient combien la catastrophe du Bois du Cazier avait été profondément ressentie dans la région de Chinay. Et longtemps après que la cérémonie eût pris fin, de nombreux groupes de personnes prolongèrent au cimetière leurs graves méditations, devant la bière du jeune homme si cruellement enlevé aux siens alors qu'il venait à peine de fêter son seizième anniversaire.

## Terzo Gallucci aurait du être auprès des siens en Italie lorsque la catastrophe se produisit

### Mais ayant charge de famille il avait décidé de ne pas prendre de vacances cette année

C'est en 1931, au mois de novembre exactement, que Terzo Gallucci alors âgé de 24 ans, quitta l'Italie pour venir travailler dans les charbonnages belges.

D'un courage à toute épreuve, il travailla de façon exemplaire, car il désirait que sa vieille maman et ses trois sœurs restées dans la mère-patrie, ne manquent jamais de leur nécessaire.



M. GALLUCCI

Il entra au Bois du Cazier, le 15 décembre 1935 et ses chefs n'eurent jamais qu'à se louer de ses services. Aussi tous ses compagnons de travail partageront-ils sa joie lorsqu'il y a quelques jours, il se décida à effectuer un voyage de retour en Italie, pour passer ses vacances. Il ne rentrerait que le 8 août au Pays Noir.

Quelle fatalité poussa Terzo à réexaminer la question, nul ne

### Quoique souffrant de silicose

## And. Swingedauw de Marcincelle est retourné à la mine pour y trouver la mort

Parmi les corps retrouvés à l'étage 835 au Bois du Cazier figure celui de M. André Swingedauw né le 17 octobre 1918 et demeurant 60 rue des champs à Marcincelle. Lors de la visite de condoléances que nous avons rendue à son épouse celle-ci nous a retracé maigre sa douleur, la vie exemplaire de son infortuné compagnon.

M. Swingedauw a travaillé dès sa jeunesse dans la mine mais après neuf ans de fond, il commença à souffrir de silicose. Sur le conseil de son docteur, il s'engagea comme ouvrier à la boulonnerie de la Blanchisserie puis aux Ateliers de la Sambre.

Et sa femme en pleurs d'ajouter « J'avais insisté pour qu'André quitte le charbonnage mais il ne



M. SWINGEDAUW

voulait rien entendre. Il ne méritait pas pareil sort car jamais ni nos trois enfants, ni moi-même nous n'avons manqué du maximum de confort ».

## Toute la population de JAMIOULX a conduit Léop. Dubois et Georg. Monard A LEUR DERNIERE DEMEURE

La population de la petite localité de Jamiooux, a rendu un dernier hommage à ses deux enfants, Georges Monard et Léopold Dubois, victimes de l'épouvantable catastrophe du Bois du Cazier à Marcincelle.

conduit par M. Hembise, bourgmestre, accompagné de MM. Arnigny et de Hainaut, échevins, et de MM. Mary, Degrève, Luyckx et Loriaux, conseillers. La commune d'Hainaut-Sambre était représentée par MM. Corbill, conseiller, qui accompagnait plusieurs enfants porteurs de fleurs.



M. GEORGES MONARD

Après les absoutes, les deux dévoués mortelles de ces deux victimes du travail, furent conduites au cimetière communal, où elles furent déposées dans un caveau en attendant leur inhumation dans la pelouse d'honneur, aux côtés des morts des deux guerres 14-18 et 40-45.



M. LEOPOLD DUBOIS

Au cimetière, M. Hembise, très ému, prononça une brève allocution dans laquelle il rappela la dernière fois les deux enfants du pays, fauchés dans la fleur de l'âge.

### DERNIERES NOUVELLES

#### L'étage de 975 m. ne serait atteint que ce matin

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que deux équipes de sauveteurs partent vers l'étage de 975 : la première par l'étage de 835 et les plans inclinés qui descendent à 907 et 975, la seconde par un cufard dans le puits d'extraction. Le gainage n'est toujours pas terminé jusqu'à 975 m. On estime que contrairement à ce qu'on avait espéré, ce n'est pas avant vendredi à 10 heures que cet étage sera atteint. On apprend d'autre part que M. Trochet a convoqué les délégués patrons et ouvriers à une séance de la Commission mixte des mines qui se tiendra ce matin à Charleroi.

## C'est le machiniste R. ALBERT QUI A SAUVE LA VIE A Ph. DETOBEL de Pironchamps

En remontant à la surface, elle croisa le cage descendante dans laquelle avait pris place l'ingénieur néerlandais M. Stromme qui ne devait plus pouvoir regagner la surface lui non plus.

Aujourd'hui, remis de ses propres émotions, mais toujours vivants, nous nous sommes rendus à l'idée que deux de ses plus intimes compagnons de travail n'ont pas eu sa chance. M. Philippe Detobel, de Pironchamps, doit souvent se dire que le hasard pour lui, a bien fait les choses.

On se souvient que Philippe Detobel, qui travaillait à l'étage de 1100 mètres, se trouvait parvenu à la surveillance éclairée par le feu lorsqu'il fut saisi par la fumée envahissante des galeries. Philippe Detobel se trouvait à 1100 mètres. Cet étage est relié avec celui de 1035 mètres par un treuil électrique dont le manœuvre est confié à un seul homme, le machiniste René Albert.

Vers 8 heures, le mercredi 8 août, peu avant la catastrophe, M. René Albert, qui se trouvait à son retour à 1035, cria à Detobel : « Detobel, monte ici, viens m'aider à décharger tout ce matériel ». Philippe Detobel remonta à 1035 m. et dès qu'il arriva, les premiers nuages de fumée firent leur apparition dans la galerie. Des ouvriers accoururent, rejoignirent René Albert et Detobel et instantanément, toute la galerie fut plongée dans la plus complète obscurité. Suffoquant, titubant, les sept hommes s'enfuyèrent vers la cage. Mais René Albert avant de battre en retraite, se pencha sur le treuil de fosse et hurla, à l'adresse des deux compagnons de Detobel restés à 1100 mètres : « vite, remontez vite, le feu est à la fosse ! »

Hélas, on n'a pas revu ces deux hommes et la cage est remontée sans l'encalmeur Marceau Caillard qui, après avoir pris place dans la cage avec René Albert, Detobel et cinq autres ouvriers, la quitta pour aller chercher la sonnette de remonte. On sait, qu'ailleurs que Marceau Caillard venait de mettre pied à terre, la cage se mit à remonter et remonta sans

ph. DETOBEL

« Les corons entiers ont perdu leur chefs. Ces hommes qui s'en allaient demander à la mine le pain de leur famille, sans même se douter qu'ils étaient des héros... »

« Ici, on pense aux fleurs qui déjà, se fanent sur d'humbles tombes... »

« Là, on prépare les gerbes et les couronnes de demain... »

« Ailleurs, on se demande si jamais on aura un tombeau à fleurir... »

« Pauvres gens. »

### La rue désertée

Vingt-quatre heures de plus se sont écoulées. Et qu'on-elles changent au sinistre scénario quotidien du terrible drame. Sinon rien, du moins peu de choses.

La huitième nuit a vaincu les dernières énergies de ceux qui vivaient. Elle a balayé à grands coups de vent glacé l'antichambre du funeste charbonnage. Elle a rejeté dans l'ombre les pitoyables figurants du film d'épouvante. Et ainsi, dépeuplé, le décor est apparu plus hallucinant encore. Sans ses cris, sans ses

## REPERCUSSIONS POLITIQUES

La catastrophe de Marcincelle aura-t-elle, sur le plan politique, des répercussions ? C'est la question qu'il est permis de se poser, au lendemain de la réunion du Bureau du Parti Socialiste, et à la veille de la convocation du Comité national du Parti Social Chrétien.

Le Bureau du Parti Socialiste a été unanime à réclamer la convocation d'une session extraordinaire des Chambres. Le P.S.C. a dès maintenant exprimé le même désir, par la voix du président d'un de ses groupes parlementaires M. Gaston Eyskens. Il semble donc acquis dès maintenant que les Chambres se réunissent bientôt, vraisemblablement en septembre.

Il est à noter que, ni du côté socialiste, ni du côté social chrétien, on n'insiste pour que cette session extraordinaire se tienne dans l'immédiat. On se rend compte qu'il n'est pas possible — et qu'il serait sans doute indécrot — d'ouvrir un débat parlementaire avant que le dernier mort ait été remonté de la fosse tragique. D'ici là, on compte la solidarité qui, heureusement, se manifeste partout d'une admirable façon.

D'ailleurs, il serait assez malaisé de débiter — dès maintenant — sur la catastrophe. L'enquête n'en est encore que dans la période des tâtonnements. Mille problèmes se posent, et mille questions auxquelles, on n'a trouvé jusqu'ici aucune solution, et aucune réponse. L'enquête judiciaire devra donc se développer parallèlement à celle de l'Administration des mines. C'est lorsque ces deux enquêtes auront produit un résultat valable, c'est-à-dire lorsqu'elles auront permis de constituer tout au moins l'embryon d'un dossier, que le Parlement pourra en discuter utilement. Le gouvernement sera armé pour répondre aux interrogations légitimes du Parlement. Il disposera aussi des éléments qui lui permettront éventuellement l'opinion étrangère qui (surtout en Italie) est visiblement nerveuse.

Sans doute le Parlement sera-t-il amené à réclamer la constitution d'une très vaste commission d'enquête, où les travailleurs de la mine seront largement représentés et qui devra non seulement déterminer les causes de la catastrophe du Cazier, mais aussi en désigner les responsables. Dans ce domaine il faudra agir très vite. Car on voit déjà certaine presse réactionnaire s'agiter frénétiquement pour tenter de démontrer que l'accident est dû à la maladresse de l'un ou l'autre ouvrier — non à l'imprévoyance des exploitants de la mine. On a l'impression très nette qu'un certain monde charbonnier s'organise dès maintenant pour assurer sa défense, plaider sa cause, empêcher la Nation de lui réclamer des comptes. Ces milieux-là sont très puissants, très influents. Ils ont des antennes un peu partout.

En attendant que les choses se précisent, nous nous sommes rendus à l'idée que deux de ses plus intimes compagnons de travail n'ont pas eu sa chance. M. Philippe Detobel, de Pironchamps, doit souvent se dire que le hasard pour lui, a bien fait les choses.

## vingt-quatre heures de plus se sont écoulées.

Vingt-quatre heures de plus se sont écoulées. Et quelle perspective ont-elles fait naître ? Au soir du douzième 15 août, quatre-vingt-cinq corps avaient été restitués par l'étage de 835 mètres.

Au soir d'hier, ce nombre à la fois si grand et si minime restait inchangé : quatre-vingt-cinq.

### Redoutable perspective

« Hier encore, le feu qui dévore la mine ne provoquait que des soucis des problèmes les mieux résolus. Pendant des heures poignantes, le grisou a paralysé au bord du puits les plus valeureux sauveteurs. Pour la première fois depuis la catastrophe, ils ont dû rester inertes, à attendre à leur tour que la colère de la mine s'apaise. Hier encore, n'a été qu'une succession d'espérances déçues, de longs silences et de paroles mesurées. Hier encore, la question que l'on se pose sans arrêt, la seule qui ait encore un sens, est restée posée : « Le Bois du Cazier rendra-t-il un jour ses victimes ? »

## Raym. GODART de Pironchamps travaillait depuis trois ans au Bois du Cazier pour donner plus de confort aux siens

M. Raymond Godart demeurant 137 A, rue Stimant à Pironchamps, ne travaillait dans la mi-



M. GODART

ne que depuis trois ans. Né à Paris en 1914, il s'était marié en 1946 et travaillait à l'époque comme ouvrier d'atelier, au charbonnage du Gouffre à Châtelaineau. Désirant améliorer le confort de son ménage où une charmante petite fille venait de naître, M. Godart s'engagea il y a trois ans au Bois du Cazier à Marcincelle. Rapidement, il devint un excellent ouvrier et souvent il fut cité en exemple par ses supérieurs. On ne se sait encore s'il figure parmi les victimes de la catastrophe. Aussi dans sa petite maison, une femme éprouvée continue-t-elle encore malgré tout à espérer.

## Six victimes parmi tant d'autres



Ces six hommes, réunis par notre montage photographique, sont au nombre des victimes déjà identifiées. De gauche à droite, on reconnaît : Donato Dibiasse ; Abramo Tanburana ; Cesare Di Berardino ; Barto Di Cecco ; Gaetano Indorato et Arthur Marchal.



La CATASTROPHE de MARCINELLE

LE SAUVETEUR CLANDESTIN
Pendant quarante-huit heures
UN PORION est-il descendu
dans la mine en feu
SANS MEME QUE L'ON SACHE SON NOM?

La lutte silencieuse mais tenace pour arracher à la mine tragique ses malheureux victimes...

Incognito
A un moment où les molettes du dutois du Cazier s'empanchaient d'un menaçant nuage de fumée noire...

Démassé
Et ce fut le début de l'incroyable aventure. Vermeulen participa à la lutte contre le feu...

Un incident à Fontaine-l'Evêque
Il avait été prévu que les funérailles du mineur Iwan Woloschin, domicilié 1, rue des Houillères...

Hier soir FLEURUS a fait de grandioses funérailles au mineur allemand Hans MULLER

Fleurus a fait hier soir de magnifiques funérailles à l'Allemand Hans Muller, victime de l'effroyable tragédie du Bois du Cazier.

Ces hommes sont encore prisonniers de la mine



Les jours passent sans que la mine rende ses prisonniers. Voici les jours qu'ils travaillaient aux niveaux inférieurs à 835 mètres...

L'aide aux familles des victimes de la catastrophe

L'aide aux familles des victimes de la catastrophe du Bois du Cazier continue à prendre une ampleur qui est à la mesure de la tragédie.

10.000 frs; Maison du Peuple de Bruxelles; 10.000 frs; Taminiaux Jules, Ecaussins; 500 frs; Colard Marcel, Dampremy; 500 frs; Willemé Louis, 300 frs; Yernaux Edmond, sénateur, Montignies-sur-Sambre; 1000 frs; Renson Emile, Mont-sur-Marchienne; 500 frs; Charlier-Augustin; 100 frs; Commune d'Haine-Saint-Pierre; 6.500 frs; commune de Taminies; 10.000 frs; Entente commerciale; 8.000 frs; Dampremy; 10.000 frs; commune de Loyaers; 13.500 frs; collecte à Haulchin; 9.160 frs; club des supporters du Sporting de Charleroi; 2.500 frs; commune d'Auderghem; 10.000 frs; collecte de Naast; 32.295 frs; club des Cimblias; 5.000 frs; comité des fêtes de Gilly-Corvées; 1.500 frs; forains de la place des Corvées; 1.150 frs.

D'autres versements
Collette d'Erquelinnes; 60.090 frs; collecte de Mettet; 17.349 frs; Bourse de Bruxelles; 50.000 frs; Collecte de Tournai; 10.000 frs; Ville de Tournai; 10.000 frs; Commune de Bredeene; 635.000 frs; Association de la Noblesse; 100.000 frs; Royal Automobile Club; 25.000 frs; Maurice Chabrier; 1 million de francs français; Pelote Ouvrière Montignies-le-Tilleul; 2.000 frs; Collecte des Isnes; 9.200 frs; Plaine de Jeux de Châtelain; 1545 frs; Commerçants de Leval; 250 frs; Collecte de Velaine-sur-Sambre; 38.782 frs; Georges Delpire; 3.783 frs; 642 frs; Harmonie St-Michel; 1.000 frs; Bernard Frères; 3.000 frs; Cdt fédéral allemand; 250.000 frs; Collecte de M. Gillis à Houyet; 745 frs.

La souscription de la F. G. T. B.
De son côté, la F.G.T.B. de Charleroi a réuni à ce jour 3.013.000 frs.

L'organisation des collectes
Des collectes sont organisées dans diverses communes et dans divers secteurs.

Des remerciements du Consul d'Italie à Charleroi
Le Consul d'Italie à Charleroi, vivement touché par les marques de sympathie...

ici à nouveau des photos d'infortunés mineurs surpris par le res. Ce sont de gauche à droite: Otello Bugliani; Sisto Antonini; Giovanni Di Pietro; Rocco Dirocco; Vincenzo Sicari; Lorenzo De Santis et Edo Dionisi.

FAITS DIVERS REGIONAUX

A Frasnes-lez-Gosselies Une noyée
Ce jeudi vers 8 h. du matin, Mme Vve A... âgée de 60 ans et domiciliée chassée de Bruxelles à Frasnes-lez-Gosselies a été retrouvée noyée dans la citerne de son habitation.

A MERBES-STE-MARIE Un écotériste Bois-d'Hainois accidenté
Mercredi soir, M. Gaston Marin, âgé de 24 ans, domicilié 82 rue Fernand Lalleux, à Bois d'Hainois regagnait son domicile à pied...

A DAMPREMY A qui le porte-monnaie?
Un porte-monnaie contenant un certain somme d'argent a été trouvé à Dampremy ce jeudi.

A HOUYET Vélo volé... et retrouvé
Lundi matin vers 5 heures, Mme Joseph Gillis, demeurant rue St-Roch, trouva non loin de chez elle un vélo abandonné.

FAUSSE ALERTE AU Puits du CERISIER à MARCINELLE
Des fumées suspectes provoquent la remontée de tout le personnel du fond

Après inspection des galeries le travail a repris partiellement
Jeudi matin, le bruit se répandit que les fumées suspectes...

Mouvements de grève dans le Borinage
Cette inquiétude légitime des mineurs sur le plan de la sécurité s'est traduite d'autre part dans le Borinage...

CHAPITRE XXX
En retrouvant Sally à l'endroit convenu à la fin de l'après-midi, lord Bellingdon semblait complètement étonné.

A BEUZET Une jeune femme grièvement blessée par un camion
Au cours de la nuit de mardi à mercredi, un groupe de piétons Mme Alphonse Delaire, ses deux filles ainsi qu'un jeune homme, suivaient la chaussée de Lonzée...

A LA LOUVIERE Le lit d'une octogénaire brûlait
Des voisins la sauvent d'une mort atroce
C'est sans doute grâce à la rapide intervention de ses voisins que Mme Augusta Maney, âgée de 84 ans...

AUX ISNES Accident de travail
M. Pierre Ferminé, domicilié Place Communale aux Isnes, était occupé à son travail dans une usine de Namur lorsqu'il reçut le contenu d'un récipient de chaux vive sur le bras.

A NAMUR Mandat confirmé
Nous avons annoncé l'arrestation du nommé Léon Hase, demeurant rue Notre-Dame à Namur...

A BOVESSE Une collision
Mercredi, en fin de matinée une voiture conduite par un habitant de Molenbeek-St-Jean...

A RANSART Une arrestation
Le Juge Piret a placé ce jeudi sous mandat d'arrêt le nommé Louis Cornelis, journalier, né le 30 janvier 1906...

A BRAY Un motocycliste accroché une charette
Jeudi matin, vers 10 heures, chassée de Mons à Bray, peu avant Villers St. Ghislain...

A DONSTIENNES Un accrochage
Jeudi, vers 7 h. 45 du matin, à Donstiennes, au carrefour des rues du village, du Château et de la Suererie...

A LONZEE Un motocycliste blessé
Mercredi soir, M. Cyrille Debryne, de Loncée, qui regagnait à moto l'agglomération bruxelloise...

Un réservoir à mazout flambe à Gosselies
Les dégâts sont évalués à 200.000 frs
Jeudi vers 18 heures, dans les établissements de l'émailleur Leclercq situés rue de Namur à Gosselies...

A LA LOUVIERE Le lit d'une octogénaire brûlait
Des voisins la sauvent d'une mort atroce
C'est sans doute grâce à la rapide intervention de ses voisins que Mme Augusta Maney, âgée de 84 ans...

AUX ISNES Accident de travail
M. Pierre Ferminé, domicilié Place Communale aux Isnes, était occupé à son travail dans une usine de Namur lorsqu'il reçut le contenu d'un récipient de chaux vive sur le bras.

A NAMUR Mandat confirmé
Nous avons annoncé l'arrestation du nommé Léon Hase, demeurant rue Notre-Dame à Namur...

A BOVESSE Une collision
Mercredi, en fin de matinée une voiture conduite par un habitant de Molenbeek-St-Jean...

A RANSART Une arrestation
Le Juge Piret a placé ce jeudi sous mandat d'arrêt le nommé Louis Cornelis, journalier, né le 30 janvier 1906...

A BRAY Un motocycliste accroché une charette
Jeudi matin, vers 10 heures, chassée de Mons à Bray, peu avant Villers St. Ghislain...

A DONSTIENNES Un accrochage
Jeudi, vers 7 h. 45 du matin, à Donstiennes, au carrefour des rues du village, du Château et de la Suererie...

A LONZEE Un motocycliste blessé
Mercredi soir, M. Cyrille Debryne, de Loncée, qui regagnait à moto l'agglomération bruxelloise...

Advertisement for 'SALLY ALTESSE' featuring a portrait of a woman and text describing the story.

Continuation of the 'Sally Altresse' story, describing the relationship between Sally and her father.

Continuation of the 'Sally Altresse' story, describing the relationship between Sally and her father.

Continuation of the 'Sally Altresse' story, describing the relationship between Sally and her father.